

La Coalition collégiale se mobilise

BENOÎT LEBLANC

La Coalition collégiale organisera une fin de semaine de mobilisation pour les 17 et 18 mars prochain. Une journée d'étude suivie d'un référendum sur la réforme Robillard sera au programme. Ces mesures ont toutes été votées à une très forte majorité.

Trente-huit associations étudiantes venant de partout au Québec se sont rencontrées au Cégep Ahuntsic samedi dernier. Le Bureau d'information et de communication de la coalition collégiale (BICCC) a été chargé de la mise sur pied de ce plan d'action qui vise à amorcer une discussion de fond et ainsi à apporter des recommandations pertinentes quant

au référendum du lendemain. Une invitation sera lancée aux gens des universités qui eux sont plus avancés dans le débat de fond et pourront conseiller et côtoyer les membres de la coalition dans leur démarche.

« Mais ces décisions sont encore précaires car les mandats de certaines associations ne mènent qu'à une seule journée d'arrêt. Notre plan en prévoit deux. Alors elles devront probablement reconsulter leurs membres », explique Sébastien McQuade, porte-parole du BICCC. De sérieuses complications pourraient donc surgir au cours des prochains jours et nuire ainsi au déroulement du mouvement de protestation.

Surtout qu'il est prévu que ce référendum sera suivi d'une journée

de manifestation nationale. « Que le vote soit pour ou contre la réforme, nous marcherons à Québec et nous dirons notre position à Madame Robillard », de confier Sébastien McQuade. La population étudiante a-t-elle le courage nécessaire pour assumer des mesures qui pourraient lui apporter certains contre-coups?

Les associations collégiales se sont tout de même prononcées sur la philosophie, l'éducation physique, le ticket modérateur et les frais de scolarité. Voici les propositions ayant été adoptées par les délégués étudiant-es du Québec :

- La Coalition collégiale oriente son action dans le sens du maintien intégral du nombre de cours de philosophie et d'une réactualisation

du contenu.

- La Coalition collégiale oriente son action dans le sens du maintien intégral des cours d'éducation physique dans leur forme actuelle.

- La Coalition collégiale s'oppose à toute forme de frais de scolarité et au ticket modérateur sous quelque forme que ce soit.

Des mesures telle la venue de membres extérieurs, principalement de corporations, dans les conseils d'administration des collèges n'a soulevé aucun débat réel. Mais la coalition a affirmé qu'elle s'opposerait à une réduction des postes tenus par les professeur-es dans les conseils d'administration et à une stagnation de ceux occupés par des étudiant-es.

Du côté des associations

nationales, l'ANEEQ tiendra un congrès spécial les 13 et 14 mars prochain sur les moyens à prendre pour contrer la réforme de l'enseignement collégial. Cette décision fait suite au Conseil central élargi de la semaine dernière. « L'ANEEQ approuve toutes les mesures prises cette dernière fin de semaine, et qui montrent le caractère irrecevable de la réforme Robillard. D'ailleurs, nous avons déjà invité nos associations à aller se chercher un mandat de grève », déclare André Gagnon, du conseil exécutif de l'ANEEQ.

Ce dernier croit toujours que malgré certains ratés, la possibilité d'une unité dans le mouvement étudiant s'avère toujours possible.

On dénonce en bloc

VALÉRY LABRANCHE

La réforme des Cégeps telle qu'annoncée par la Ministre de l'éducation Lucienne Robillard ne fait pas consensus. Une délégation étudiante du Cégep de Rosemont s'est réunie hier, malgré la semaine de relâche, pour manifester contre les réformes.

Près de 50 jeunes se sont présentés, face au bureau du député du comté de Rosemont et Ministre délégué aux affaires internationales et responsable de la francophonie, Guy Rivard, criant et chantant pour demander une déclaration publique d'appui à leur cause. Efforts vains car le député adopte la ligne ministérielle pro-réformes.

« Solidarité », « Non à la réforme, non à la régression » ou encore « Pour la gratuité scolaire » arboraient les pancartes. Le panneau porté par Bianca, une fillette de quatre ans, disait quant à lui « Moi aussi je veux aller à l'école ».

Ian Parent, responsable des affaires extérieures à l'Association générale des étudiants du Cégep de Rosemont, affirme que la population étudiante rejette en bloc la réforme. « Les responsables du dossier veulent rendre élitiste le système d'éducation, affirme M.

Parent. Évidemment, ils affirment que la récession exige des coupures budgétaires et que la réforme des Cégeps entre dans ce sens ». L'imposition de frais dans le cas d'élèves retardataires ou ayant échoué trop de cours ferait partie des mesures envisagées par la Ministre selon lui.

« On veut créer une société d'incultes et d'ignares! » s'exclame Eric Paumier en faisant référence à l'abolition des cours de philosophie telle que proposée par la Ministre de l'éducation. Quand on leur demande pourquoi les étudiants défendent tout à coup les cours d'éducation physique et de philosophie, pourtant tellement décriés chez les jeunes, on répond que l'imposition d'une telle matière est en bout de compte une bonne chose car autrement, l'élève ne serait pas porté-e à son étude.

Cette petite mais bruyante manifestation avait l'appui, selon Ian Parent, de la grande majorité de la population étudiante, du corps enseignant et de l'Association nationale des étudiantes et étudiants du Québec, l'ANEEQ. En fait, un délégué du membre exécutif de cette association, André Gagnon, était présent à l'entretien avec le député. Il a confirmé le fait que le député n'était pas très ouvert aux revendications étudiantes.

Exit Ouimetoscope

LUC GRENIER

La plus vieille salle de cinéma de Montréal, le Ouimetoscope, vient de fermer ses portes hier pour une période indéterminée. Elle rejoint ainsi le club de plus en plus achalandé des cinémas de repertoire ayant dû fermer leurs portes ces dernières années.

Il semble que le Ouimetoscope connaisse certains problèmes depuis quelques temps déjà puisqu'il avait récemment limité à quatre le nombre de ses soirées de projection hebdomadaires. « Nous avons pris cette décision afin de diversifier les opérations du Ouimetoscope et réduire ses dépenses », affirme Louis-Paul Rioux, directeur-adjoint de ce cinéma. En effet, concentrer les projections sur quatre soirs aurait non seulement permis de diminuer les coûts d'opération, mais aussi ceux de location vu le nombre ainsi plus restreint de films programmés.

Pour ce qui est de diversifier les activités, le Ouimetoscope proposait à divers organismes culturels de louer une de ses trois salles pour un prix variant selon les utilisateurs. M. Rioux précise que cette réorientation n'a pas été pensée dans le but de renflouer les caisses du cinéma.

Selon M. Rioux, la durée de l'interruption des activités ne va dépendre que du temps nécessaire pour acheminer des demandes de

subvention à la Ville de Montréal et au Ministère des Affaires culturelles du Québec. Si ces demandes sont acceptées, les sommes reçues serviront essentiellement à rénover le cinéma, notamment sa façade et l'aménagement intérieur. Présentement, le Ouimetoscope ne



Besoin de peinture...

bénéficie d'aucune subvention. En 1986, la SOGIC avait cependant fourni 53 000 dollars au Ouimetoscope afin que l'on puisse y faire quelques rénovations. Le cinéma n'avait toutefois pas fermé ses portes à cette occasion.

L'apparence physique du Ouimetoscope n'est effectivement pas étrangère aux problèmes de ce cinéma de repertoire. A maintes reprises, la direction de la salle a suggéré que le Ouimetoscope participe à divers événements spéciaux tels l'un des nombreux

festivals de cinéma à Montréal, mais les organisateurs de ces activités ont préféré choisir des salles plus attrayantes ou possédant un équipement technique plus moderne. Le Ouimetoscope aura donc souffert de ce manque de visibilité, souvent nécessaire lorsqu'il s'agit de renouveler ou d'assurer sa clientèle.

Le succès extraordinaire des clubs vidéo a aussi considérablement nui au Ouimetoscope. M. Rioux situe en 1986 le début de la baisse de clientèle dans les cinémas de repertoire causée par la popularité des films vidéo. La rapidité avec laquelle les films sortent maintenant en vidéo ne peut certainement pas aider la cause des cinémas qui programment plusieurs titres fraîchement retirés des salles commerciales.

Les films qui attirent le plus de public au Ouimetoscope sont généralement les parutions européennes récentes ou les films étrangers n'ayant pas profité d'une longue diffusion dans les salles commerciales. M. Rioux cite notamment *Le pas suspendu de la cigogne* et *Le Voyage*. D'autre part, une entente intervenue entre le Ouimetoscope et l'ex-URSS a aussi permis la diffusion en primeur de plusieurs films soviétiques libérés grâce à la perestroïka. Quelques gros titres américains trop importants pour sortir rapidement en vidéo attirent aussi beaucoup de

ALAN BOWMAN

Un nouvel ordre mondial

« [...] Un cèdre au Liban...
Les cèdres du jardin de Dieu ne
le surpassaient pas
Les étrangers, les plus violents
des peuples l'ont abattu
Et tous les peuples de la terre
[...] l'ont abandonné. »

Bible de Louis second,
1935, Ezéchiel XXXI, 3,8,2.

Le 3 août 1989, l'armée
irakienne envahit le Koweït et
instaure son propre régime,

remplaçant l'émir réfugié en Arabie
Saoudite. La réaction internationale
ne se fait pas attendre : les États-
Unis condamnent cet acte (agressif)
et déclarent qu'ils attendent les
informations nécessaires avant
d'entreprendre quoi que ce soit.

Les pays européens, avec à leur
tête la France, adoptent la position
américaine et se disent indignés. Ils
demandent la punition de
l'agresseur. À la demande de l'émir
koweïtien, en raison de ses dollars
et du pétrole, les promesses de
réprimande se concrétisent : un
embargo est mis en place et un

demi-million de marines
américains, ainsi que la moitié de la
flotte américaine sont dépêchés sur
les lieux. Les Européens n'en font
pas moins et des contingents de
différents pays sont envoyés.

13 octobre 1989, 6h00 à l'aube,
Liban : une vaste offensive syrienne
est déclenchée sur le dernier réduit
libanais contrôlé par l'armée
libanaise commandée par le général
Michel Aoun.

Pour la première fois depuis 15
ans de guerre, l'aviation syrienne
intervient massivement. Cela crée
le choc nécessaire pour réaliser leur
intervention. L'armée libanaise,
affaiblie par deux ans de guerre
contre l'armée syrienne et les
milices, cède : c'est le déferlement
syrien. Les civils ne sont pas
épargnés ; plusieurs massacres sont
signalés. Des centaines de soldats
libanais sont retrouvés exécutés,
mains ligotées, une balle dans la
nuque. Les hauts officiers libanais
sont conduits à Mezzé, prison
syrienne où les moyens de torture
dépassent toute imagination.²

Les Libanais, abasourdis par ce
qui leur arrive, se tournent vers leur
seule chance de salut : le Monde
Libre protecteur et défenseur des
droits de l'homme et du droit des
peuples à s'autodéterminer, ce
monde auquel ils avaient tant cru.
Le général Aoun leur avait bien
dit : « La force du droit l'emporte
sur le droit de la force ». Et ils
avaient bien le droit : c'était leur
terre qui était saccagée, leur honneur
qui était bafoué, leur peuple qui

était massacré. Du côté du Monde
Libre, c'est le silence total. Les
voix qui s'étaient levées à l'aube de
l'invasion irakienne sont devenues
aujourd'hui muettes. Cette fois, la
réaction internationale se fait
attendre.

Deux poids deux mesures : le 3
août on condamne, le 13 octobre on
ignore le Liban comme s'il n'avait
jamais existé. Pire, la communauté
internationale acclame la décision
syrienne d'envoyer un contingent
syrien dans le Golfe, pour se joindre
aux forces du monde libre.
Ironiquement, la Syrie était
jusqu'alors mise au ban par la
communauté internationale et
considérée comme la tête des pays
terroristes et trafiquants de drogues.

Dès lors il n'y a plus de doute, le
jeu est évident pour les Libanais :
ils ont été l'objet d'une transaction

libanais et les institutions politiques
libanaises. Après avoir installé un
président libanais (semblable au
Maréchal Pétain et au
gouvernement de Vichy lors de
l'occupation allemande de la
France), les Syriens ont organisé
des élections parlementaires
boycottées par 83 p. cent du peuple
libanais. De même les Syriens ont
imposé au peuple libanais un « traité
de fraternité et de coopération »,
transformant le Liban en pays
satellite.

Le contrôle de l'armée, qui leur
résistait, a été l'un de leurs
principaux buts. Alors que les
officiers libanais étaient jusqu'alors
formés à St-Cyr (École militaire de
France) et à Westpoint (école
militaire américaine), ils sont
aujourd'hui forcés d'aller
poursuivre leur entraînement dans

Au ♥ de Montréal



RESTAURANT SHOWBAR
1106 de Maisonneuve Ouest • 845-9002
LA TAVERNE
1107 Ste-Catherine Ouest • 844-6769

Le cycle de conférences commémoratives Beatty de l'Université McGill présente

JACQUES ATTALI

Président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement

Le vendredi 5 mars 1993, 18 heures, amphithéâtre
H. Noël Fieldhouse, salle 132 du pavillon Lea-
cock (à l'angle des rues McTavish et Dr Penfield).
Renseignements : (514) 398-6754. Entrée libre.



EUROPE
ON THE WORLD STAGE
IN THE 21ST CENTURY*

*M. Attali répondra en français aux questions qui
lui seront posées dans cette langue.

McGill

Marché Metcalfe

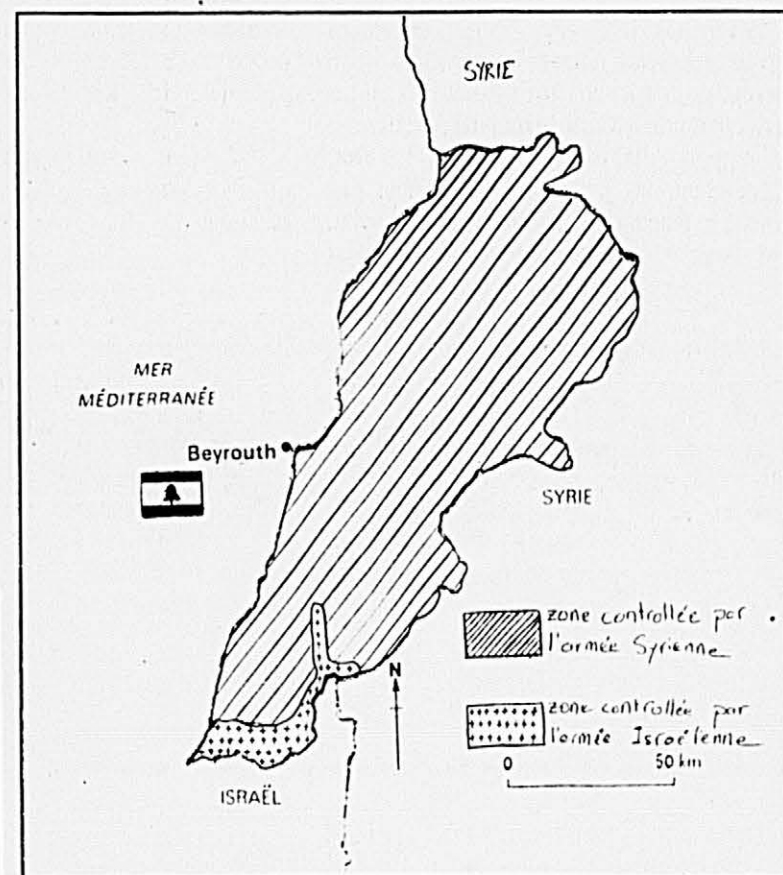
Student & Staff Specials!

Photocopies

3¢ self service +tax 4¢ drop-off service +tax

Photo development (on Kodak paper) \$5.99 24 exp.

International magazines, papers,
cigarettes and beer
1461 Metcalfe
843-3881 • free delivery



syro-américaine. Alors que les
Syriens se rangeaient du côté des
Américains contre les Irakiens, un
peuple aussi arabe que le leur, les
Américains s'engageaient pour leur
part à passer sous silence le
démantèlement syrien du Liban.
Ainsi, des millions de vies humaines
ont été l'objet d'un contrat tacite
syro-américain.

Ce monde des deux poids deux
mesures, de contrat sur les vies
humaines, c'est ce que les États-
Unis appellent le nouvel ordre
mondial. En français, c'est ce que
nous appelons l'ordre américain,
plus concrètement l'ordre de la
jungle : celui du plus fort.

En tout cas, ce n'est pas l'ordre
auquel aspire l'humanité depuis la
nuit des temps et ça n'a certainement
rien à voir avec le rêve américain.

Aujourd'hui, les Syriens
contrôlent plus de 90 p. cent du
territoire national libanais; le reste
est contrôlé par Israël. La présence
militaire syrienne au Liban est
estimée à plus de 40 000 soldats.

Depuis le 13 octobre 1989, les
Syriens contrôlent le territoire

des camps en Syrie, afin de subir un
endoctrinement conforme aux
désirs des Syriens.

Une politique de répression et
de suppression des droits et des
libertés a été mise en place : toute
personne qui conteste publiquement
la présence syrienne au Liban est
immédiatement arrêtée et torturée.

L'espoir des Libanais est le
nouveau discours qui paraît venir
du Monde Libre. Lors de sa
campagne électorale, le président
Bill Clinton s'est adressé aux
Américains de souche libanaise et
a contesté la légitimité des élections
parlementaires organisées sous la
présence syrienne. Il a aussi déclaré
qu'il travaillerait pour le retrait des
forces syriennes du Liban et pour
l'organisation d'élections libres
sous l'égide des Nations Unies. Les
Libanais n'en demandaient pas plus.

Maroun Jbeily

¹ AFP, A2, 14 et 15 octobre
1989.

² Rapport Amnistie Interna-
tionale 1989.

19...18...17...16...15...14...

Il ne reste que

19

parutions!

**Annoncez dans le
McGill Daily.**

13...12...10...9...8...7...6...

**Appelez Boris ou Olga
à 398-6790.**

5...4...3...2...1...0...gone...

Les Arts du Maurier Ltée

**Bourses
en arts de la scène**
Danse / Musique / Théâtre
18 à 30 ans

Six bourses sont offertes
- deux par discipline:
5 500 \$ à un jeune artiste en
début de carrière
3 000 \$ à un jeune talent
prometteur

Certains critères d'admissibilité
s'appliquent.

Pour obtenir le feuillet de
renseignements, communiquez
avec Mme Raymonde Thibault,
Société de la Place des Arts de
Montréal, (514) 285-4253

Date limite pour la réception
des dossiers: **le 19 mars**

Place des Arts

Renouveau à la Commission Jeunesse

DANIEL MERRITT

Après près de quatre mois d'inaction, la Commission Jeunesse (CJ) du Parti Libéral du Québec (PLQ) se ranime. Claude-Éric Gagné, étudiant en gestion de ressources humaines à l'UQAM, est nouveau à la présidence de la Commission. Il se donne comme mandat de restructurer la CJ, de former une nouvelle équipe et d'encourager une vague de rajeunissement au parti. La Commission, qui comprend 5000 à 6000 membres entre seize et vingt ans, se veut le regroupement de jeunes par excellence au Québec. M. Gagné, en entretien avec le McGill Daily français, élabore sur les priorités et les orientations des jeunes libéraux.

Daily français : Comment s'augure le rôle de la Commission Jeunesse (CJ) entre les jeunes et le Parti après l'incident Dumont?

Claude-Éric Gagné : Il y a certainement eu des différends entre le Parti et Dumont au niveau du dossier constitutionnel. Les jeunes avaient donné à Mario le mandat de défendre le rapport Allaire et c'est ce qu'il a fait. Cependant, les jeunes ne lui avaient pas donné le mandat de travailler contre le parti, même s'il défendait encore le rapport. C'est à l'intérieur du parti qu'on peut changer les choses. Au PLQ, chaque membre jouit d'un droit de dissidence acquis. Cependant, il y a une différence importante entre la dissidence et la confrontation. Quand tu traverses la barrière du parti pour aller travailler avec tes adversaires contre ton parti, c'est un point de non-retour. Aucun parti politique existant n'accepte la confrontation.

Il faut quand même préciser que M. Bourassa a approché Mario après le

référéndum et lui a offert de le reprendre s'il retournait devant les jeunes pour qu'ils lui réitérent leur appui. Voilà la preuve qu'au PLQ, l'ouverture face à la dissidence est grande.

Df : Envisagez-vous un changement de cap quant aux activités de la CJ?

C.-É.G. : Présentement, c'est notre objectif de continuer comme avant et de défendre les intérêts des jeunes avant tout. La force de la CJ, c'est notre liberté de penser, de brasser le parti quand ça ne marche pas, mais toujours dans le cadre du Parti.

Df : Quelles démarches la CJ compte-t-elle adopter pour encourager la participation des jeunes?

C.-É.G. : La CJ doit prouver qu'elle travaille avant tout pour défendre les intérêts des jeunes. C'est à nous de démontrer qu'on a un impact sur les activités du parti. La CJ est un des seuls véhicules crédibles au Québec pour défendre les intérêts des jeunes.

Df : Quels sont les grands dossiers qu'abordera la CJ d'ici les prochaines élections?

C.-É.G. : Comme plan d'envergure, nous devons d'abord élaborer le programme du Parti; c'est à nous d'être présents partout où il y aura de la consultation pour défendre l'intérêt des jeunes, tant à l'intérieur du programme du Parti qu'à l'extérieur. Entre autres, nous visons les dossiers de l'économie et des frais de scolarité. Sur le plan des frais de scolarité, nous encourageons un déplacement du fardeau qui pèse présentement sur le dos des jeunes.

L'éducation est aussi l'une de nos priorités. La fin de semaine dernière, lors du Conseil Général du Parti, la CJ a déposé son mémoire sur la réforme des cégeps. De plus, nous planifions des tournées de consultation et des tables de travail sur l'agriculture, sur l'économie, sur la main-d'œuvre et bien d'autres dossiers. C'est ici que les jeunes s'impliquent davantage, et c'est ici qu'ils font partie intégrante des prises de décisions.

Df : Vous entamez donc une campagne de recrutement?

C.-É.G. : Plus tard cette année, probablement à l'automne avec la rentrée des classes, la CJ lancera une campagne de recrutement et de financement. Notre plan d'action à court terme pour la campagne de recrutement est une tournée de camps de formation qui servent à expliquer la philosophie libérale, les grandes structures du Parti, les grands dossiers, les grands débats au sein du Parti. C'est une démarche très enthousiaste puisque c'est ici que commence la participation des jeunes.

Df : D'après vous, quel est le principal enjeu (problème?) auquel devra s'attaquer la réforme des cégeps?

C.-É.G. : Le problème principal des collèges est que les étudiants sont mal orientés. C'est la source du problème et c'est sur ce plan que la ministre Robillard doit concentrer ses énergies. Le message qu'on passera cette fin de semaine vise tout d'abord la source du problème. Il faut bien comprendre que les ressources allouées à l'orientation ne sont pas des dépenses mais plutôt un investissement. À la longue, il y aura moins de décrochage, moins de jeunes qui

prolongeront inutilement leurs études. Avec plus de ressources au niveau secondaire et avec des intervenants des milieux collégiaux, la communication s'améliorerait et établirait un encadrement qui permettrait aux étudiants de mieux définir leurs propres orientations.

Df : La ministre Bacon et le PLQ semblent conscients du désabusement politique chez les jeunes. La CJ ressent-elle, en tant que regroupement de jeunes, les effets de ce phénomène et entreprend-elle des démarches pour contrer ces effets?

C.-É.G. : Comme l'annonçait Mme Bacon dans son discours, « il est minuit moins cinq pour le Québec », ce sera bientôt le temps pour les jeunes de prendre la relève, de prendre leur place dans l'échiquier. Aux prochaines élections, nous essaierons d'avoir un maximum de candidats jeunes au PLQ. Un des buts principaux de la campagne de recrutement est de réintégrer les jeunes dans le processus politique. C'est un processus qui leur appartient et qui exige leur présence, leurs idées. Le renouveau au PLQ est prioritaire, d'autant plus que quelques membres seniors du parti songent à quitter la politique. Un virage important s'annonce au Parti et aussi au Québec en général, et il exige une implication accrue des jeunes. La CJ tentera d'exploiter pleinement ce renouveau afin de faire du PLQ un parti jeune et dynamique. Les jeunes sont conscients que la génération au pouvoir n'est pas la leur, mais c'est en intégrant des jeunes au sein des formations politiques qu'on peut leur donner le goût de persévérer. C'est en voyant des nouvelles faces qu'ils auront le goût de continuer.

Lettres

Félicitations pour l'article de Thomas Lavier concernant le projet de loi C-105 sur l'assurance-chômage publié dans votre édition du 16 février. Cependant, je souhaiterais apporter quelques précisions à l'article en question.

1) Il est vrai que seulement « une maigre délégation de la Post Graduate Students' Society » participait à la manifestation des 50 000 personnes contre le projet de loi C-105. Comme vous, je déplore « le silence qui règne » à McGill sur ce sujet important. Votre interrogation sarcastique : « Qui d'entre nous a entendu parler des résolutions adoptées contre le projet de loi C-105 par le conseil du PGSS le 3 février? » ne reconnaît pas le fait que la PGSS est la seule association étudiante mcgilloise, jusqu'à présent, à s'être prononcée contre le projet de loi C-105.

2) La « maigre délégation de la Post Graduate Students' Society » à la manifestation du 7 février, s'explique par le fait que la PGSS n'a pas eu assez de temps entre l'adoption de la prise de position par le Conseil contre le projet de loi C-105 (le 3 février au soir) et le jour de la manifestation (le 7 février). D'ailleurs, aucun journal étudiant n'aurait pu informer à temps la population étudiante. Comme toute organisation démocratique, l'adoption de politique peut prendre du temps. La résolution d'urgence contre le projet de loi C-105 que j'ai proposé au Conseil de la PGSS lors de sa réunion du 13 janvier, n'a pas pu être débattue à cause du manque de temps. C'est pour cela que la résolution n'a été adoptée que lors de la réunion du 3 février.

Éric Darier
PhD en Science politique

Le récent article de Daniel Merritt (16 février) portant sur la décision du département de science politique de révoquer les droits de supervision aux professeurs Charles Taylor et James Tully contient une erreur majeure. Vous mentionnez que la PGSS fut l'instigatrice de ce processus de « divorce », ce qui est totalement faux. La PGSS ne s'est impliquée en aucun cas dans ce dossier. Bien que le mandat de la PGSS soit de prendre position sur tout événement qui puisse affecter ses membres, les récents développements au sein du long conflit qui mine le département de science politique ne peuvent, en aucune façon, être attribués aux activités de la PGSS, qui demeure muette envers cette question.

Tamara Myers
Présidente, Post-Graduate Students' Society

Erratum

Dans l'article portant sur l'incident Taylor/Tully au département de Science politique, la PGSS a été faussement nommée comme étant le corps initiateur de l'évaluation du rôle des deux professeurs au sein du département. L'initiative venait en réalité d'un comité interne du département.

Veuillez accepter les excuses de la rédaction.

Le McGill Daily français
rédaction en chef: Marie-Violaine Boucher
rédaction nouvelle: Daniel Merritt
rédaction culture: Benoit LeBlanc et Luc Grenier
mise en page: Michael Stamm

Le McGill Daily
coordonnateur editor: Dan Robins
coordination nouvelles: Fiona McCaw
rédaction nouvelles: Jonathan Desbarats, Kathy Bunka
rédaction culturelle: Chloé Town, Inderbir S. Riar
coordination artistique: Zack Taylor
coordination photo: Tony Revoy

gérance: Marian Schrier, Jo-Anne Pickel
tél.: (514) 398-6790
publicité: Olga Kontozissi, Boris Shedov
tél.: (514) 398-6790
photo composition, publicité: Rob Costain

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

collaboration

Mawry Bouchard
Nicolas Doré
Christine Archambault
Maurice Segura
Laure Neuville

Véra O.G. Morgado
Raymond
Natasha Blanchet-Cohen
Vannina Maestracci
Valéry LaBranche

Le McGill Daily Français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés --incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press - CUP, de la Presse étudiante du Québec - PEQ, de la Publi-Paq et de CampusPlus. ISSN 1192-4618

Portrait d'un flic en tenue de ville

MAURICE SEGURA

L.627, un film réalisé par Bertrand Tavernier, France, 1993. Scénario de Michel Alexandre et Bertrand Tavernier. Avec Didier Bezace, Jean-Paul Comart, Charlotte Kady, Jean-Roger Milo et Nils Tavernier.

Si le dernier-né de Tavernier n'offrait en fin de compte qu'un fidèle portrait social de la police française, comme l'avancait une partie de la critique locale (visiblement mal à l'aise devant tant de souci d'authenticité), le cinéaste se serait tout naturellement tourné vers le documentaire. Mais voilà, en nous livrant ainsi une tranche de vie de deux heures et demie où l'accent est mis sur l'instantanéité des scènes, Tavernier nous donne également (et c'est ce qu'on oublie trop souvent) une vision singulière, définitive, de ce que signifie aujourd'hui « raconter au cinéma ».

Pourtant, il est vrai que le réalisateur des *Enfants gâtés* puise — plus que jamais ici — son inspiration dans les travers de la société française. Il est vrai aussi qu'en se lançant dans un examen quasi ethnologique du système policier français, plus particulièrement des brigades anti-drogue, il montre de façon implacable le manque de moyens, les problèmes organisationnels et les dessous du travail collectif. Qu'un film soit donc à l'origine d'un ébranlement ministériel et d'un remue-ménage dans la police française, comme se sont empressés de le souligner les quotidiens montréalais, on ne peut que s'en réjouir.

Cela dit, si l'auteur de *L.627* semble à ce point fasciné par les technicités du job de policier, c'est dans un dessein tout autre : il cherche beaucoup plus à asseoir sa fiction dans le réel qu'à scruter à la loupe les erreurs de ses contemporains

en vue de les dénoncer, il travaille beaucoup plus à construire son drame sur les structures de la société qu'à jouer lui-même au flic enquêteur.

• C'est dur d'être un flic

Ence s'ens, c'est une analyse socio-critique qui conviendrait le mieux à l'histoire de Lucien Marguet, policier plus vrai que nature. Bonhomme déterminé, franc-tireur en quelque sorte et toujours en tenue de ville, il roule sa bosse depuis quelques années sans toutefois avoir eu accès au poste qu'il convoite. Un matin, il est promu dans le groupe « Stupéfiants », un escadron de têtes fortes et d'hurluberlus où il aura à évoluer dans un environnement dynamique, mais sans le sou. Les raids, les filatures, les arrestations, les interrogatoires et les procédures judiciaires se suivent à un train d'enfer et Marguet a à peine le temps de réfléchir à l'intensité de la vie qu'il mène. Toujours sur la corde raide, déchiré entre le dégoût et la fascination qu'exerce sur lui son métier, il est en somme piégé dans un monde toxicomane qui lui refuse son propre salut.

C'est sans repère psychologique, en tournant le dos à la biographie de Marguet, que Tavernier engage le spectateur dans un continuum violent, au gré de scènes précipitées et brèves, allusives et elliptiques, où les détails révèlent plutôt le personnage au jour le jour. Toute l'attention est portée sur le voyeurisme vicieux du métier qui oblige le personnage à confronter la sordidité au quotidien, sans pouvoir la juger. Réduit malgré tous ses efforts à un automatisme qui ne peut que le pousser vers la déprime, il est incapable (et c'est là son drame) de nouer une intrigue, de vivre une « histoire » (avec un début, un milieu et une fin), que ce soit avec sa femme, un de ses collègues ou avec la prostituée qu'il voudrait tellement sauver du calvaire. Ce sentiment atterrissant d'impuissance,

voilà ce que vise *L.627*.

• La résistance à l'intrigue

Loin de l'épanchement pathétique dans lequel verse en dernière instance le personnage de *Police* de Pialat, film avec lequel les parallèles sont aussi faciles qu'injustes, Marguet s'apparente beaucoup plus à Henry Hill, le gangster amoral de *Goodfellas*, autre anti-héros pris dans l'engrenage d'une vie qui lui échappe. Mais là où Scorsese propulse en bout de course son protagoniste dans l'enfer de la cocaïne, l'embarquant dans une intrigue vertigineuse qui le mènera à sa perte, Tavernier donne au sien une lucidité et un équilibre mental qui l'empêchent de sombrer. Ainsi, lorsqu'une crise émotive se fait sentir à la fin, Marguet souffre en fait de ne pouvoir orienter sa vie dans une direction concrète — comme le font justement les héros du cinéma américain que ce film pourfend à coup d'allusions indirectes.

Le refus obstiné de l'intrigue — car qui dit intrigue dit résolution, et cela serait mentir aux spectateurs — place le réalisateur dans une position diablement périlleuse : sauvegarder son intégrité en ne montrant que ce qui est « vrai », ou céder à la tentation de faire un film qui fonctionne au moyen d'une intrigue bien ficelée. Cette tentation est d'autant plus grande au moment où le réalisateur doit conclure cette course effrénée et que le personnage, dans la solitude du fourgon qui le mène à toute vitesse vers un autre raid, réalise plus que jamais son impuissance devant la décomposition en accéléré de la ville qui l'abrite. Beaucoup plus qu'une métaphore de la France d'aujourd'hui, embourbée dans sa bureaucratie et sa fonction publique alambiquée, le film de Tavernier touche à une des facettes importantes de l'homme moderne, incapable qu'il est de s'assumer en tant qu'acteur et relégué à tout jamais à la fonction passive de spectateur.

Le silence est d'or

MAWY BOUCHARD

Silence on coupe !, un roman de Luc Lussier publié aux Éditions Hurtubise, Collection « L'Arbre », 111 pages, 14,95\$

En lisant *Silence on coupe !*, on a la désagréable impression d'être mêlé à une histoire qui ne nous concerne pas. En sous-titre, on peut lire : *Projet-de-lettre-d'un-assistant-caméraman-montréalais-à-son-beau-frère-tourangeau-qui-est-médecin-du-travail-dans-une-centrale-nucléaire-à-Chinon*.

Il s'agit de la première publication de Luc Lussier, un assistant caméraman montréalais, comme le sous-titre l'indique, de la génération lyrique. Il a participé à la réalisation de plusieurs films tels que *L'Annonce faite à Marie*, *La Sarrazine* et, plus récemment, *Agaguk*.

Dans ce *projet de lettre*, Robert, le personnage central, nous explique que le milieu du cinéma québécois est aussi corrompu que le milieu politique peut l'être. Le narrateur croit sincèrement à l'horreur et à l'originalité des vilénies qu'il expose au grand public!

Suivant une certaine chronologie, le narrateur raconte les débuts orgiaques de Robert à l'aide de nombreux clichés : « On avait fêté pendant vingt ans : Expo 67, Peace and love, LSD, Révolution sexuelle, les gros films américains, les grosses vedettes, les grosses payes, first class, [...] »

On ne peut s'empêcher de penser que Robert est insignifiant ou du moins, qu'il ne souffre d'aucune tendance à l'angoisse profonde : « Pour Robert le cinéma n'avait jamais été un party : il avait bu, comme pour dire que même saoul et sans disposition aucune pour la technique, il pouvait faire ce travail-là. »

Le narrateur-autobiographe caché derrière la

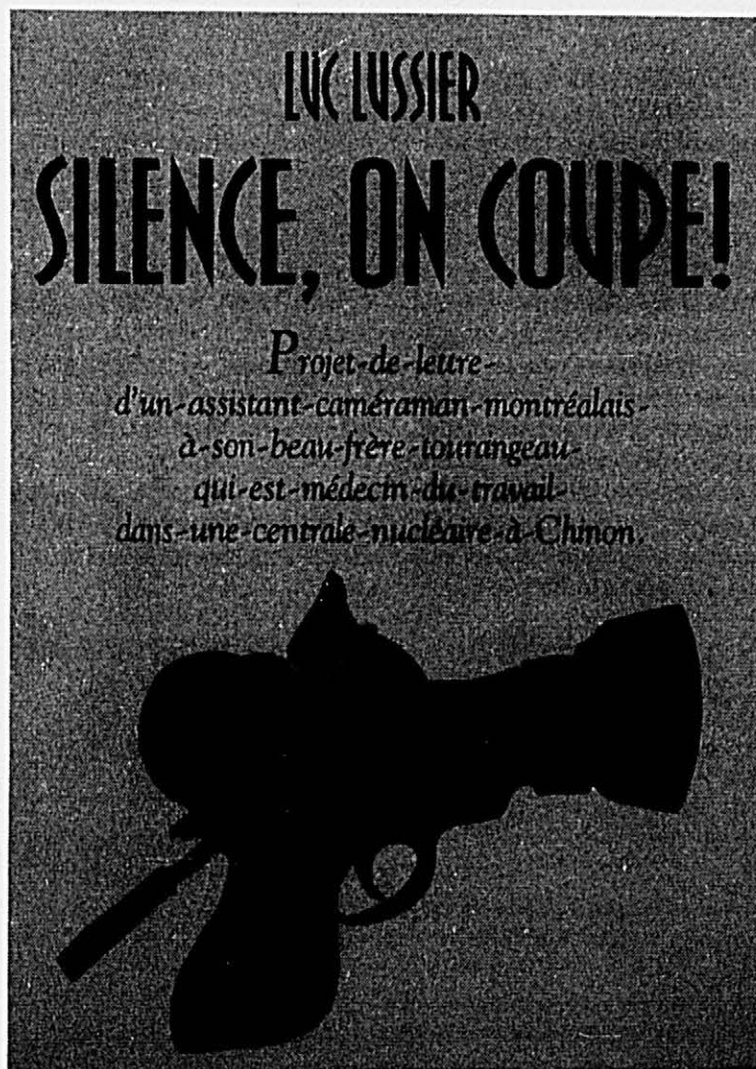
troisième personne n'en finit plus de nous éclairer sur les détails les plus intimes de sa vie. Dans un très long extrait où

il raconte une partie de son adolescence dans l'Est de Montréal, il énumère sur une douzaine de pages, en commençant toujours ses phrases par « Robert, qui... », une infinité de détails plus grotesques les uns que les autres : « Robert, tout seul, avec la grosse Huguette [sa mère], la fois qu'elle s'était trompée en répondant au téléphone qui était sur la table de cuisine et qu'elle s'était vidée la moitié d'une bouteille de Sprite dans l'oreille. »

Les passages les moins gênants sont ceux où le narrateur nous décrit les moments supposément les plus représentatifs de ses tournages-voyages en Italie et en France. Inutile de dire qu'un tel personnage ne nous décrit pas vraiment les beaux paysages ni nous renseigne sur la culture locale. À Venise, Robert se trouve sur la place St-Marc sans le savoir, à Parme, on oublie le nom du Théâtre Farnese et à Paris, on appelle l'Opéra de la Bastille « l'opéra Pastille ». Toutes ces pointes ironiques tombent malheureusement à plat.

Il s'agit tout de même du passage le plus attrayant par son côté quelque peu exotique. Évidemment, l'auteur s'efforce de montrer le plus possible l'imbécillité des dirigeants du milieu du cinéma et de la télévision. Toutefois, loin de nous choquer, ces anecdotes voulues scandaleuses et provocantes ne sont que les règlements de compte d'un homme rancunier qui a le privilège de voir ses injures publiées, mais qui laisse le lecteur complètement indifférent, sinon peu sympathisant.

Finalement, peut-être le narrateur est-il vraiment naïf au point de croire que ce genre de corruption et d'inculture est particulière à ce milieu? Dans un monde où la couche d'ozone s'amincit, où l'oxygène se fait rare et où l'élimination des déchets toxiques devient de plus en plus problématique, il faudrait penser trois fois avant de publier un autre livre et se demander s'il résistera à l'épreuve des cent jours.



Lorsque Sappho et Corydon rencontrent Éros

MARIE-VIOLAINE BOUCHER

L'Érotisme gai dans tous ses états, une exposition présentée jusqu'au 6 mars inclusivement à la galerie Radium Art Actuel, 1355, Ste-Catherine.

Dans la pénombre d'une chambre sans âme, deux corps semblables se dressent, s'effleurent, haletant de désir... Non, il ne s'agit pas du dernier thriller orgastique *made in Hollywood*, mais bien d'une photo soumise au jury du concours « L'Érotisme gai dans tous ses états » organisé par *La Grand Jaune*, le magazine culturel gai de Montréal.

L'erotisme gai occupe bien peu de place sur notre scène culturelle. L'homosexualité est la plupart du temps abordée d'un point de vue politique ou humoristique, voire caricatural. Certes, quelques scènes de *Being At Home With Claude* ont pu laisser entrevoir ce à quoi pouvait ressembler le désir entre deux hommes - beaucoup de soupirs et de sueur, plus un brin de violence bien virile -, mais voilà tout. Pour ce qui est des femmes, on a souvent l'impression que l'expression de leur désir se borne à un long regard langoureux et à une furtive caresse dans les cheveux.

L'exposition présentée à la galerie Radium Art Actuel du Centre communautaire des gais et lesbiennes, qui rassemble la totalité des photos et dessins sélectionnés pour le concours de *La Grand Jaune*, permet de saisir les multiples aspects de l'erotisme gai tel que conçu et vécu par les gais et lesbiennes. Les clichés n'en sont pas moins présents, mais on y trouve aussi des œuvres intéressantes et très personnelles. Comme il s'agit de photos et de dessins réalisés pour la plupart par des amateur-trices, il ne faut pas s'étonner que de très belles photos, senties, nuancées, esthétiquement impeccables, côtoient des dessins ou des pastels humoristiques du plus mauvais goût.

On remarque cependant les photos noir et blanc de Stéphane Dussault, montrant avec beaucoup de douceur, tout en étant

très explicites, des couples - de femmes ou d'hommes - dans l'intimité d'une relation sexuelle. Photographe professionnel, Stéphane Dussault a d'ailleurs réalisé toute une série de photos sur la vie gaie contemporaine à Montréal. On pouvait voir cette exposition à l'UQAM en novembre dernier dans le cadre du colloque d'études lesbiennes et gaies - La Ville en rose.

Les photos d'Odette Pelletier, intitulées *Photos sans murs*, ont elles aussi pour thème l'amour physique et se démarquent de l'ensemble. La photographe parle ainsi de son travail : « J'espère que vous baignerez pleinement votre regard à la lumière de cette beauté humaine qui a inspiré mon travail et qu'à son tour elle vous transmettra le désir d'en parer les murs de votre intimité. »

Bien sûr, il aurait été inconcevable qu'aucun-e des participant-es au concours ne s'intéresse à l'image sado-masochiste que véhicule très souvent toute allusion à l'homosexualité. Cuir, chaînes, jeans moulants et belles gueules servent de sujet à Pierre Chartier et Louis Larochelle, de même qu'à Ghislaine Fortin qui présente de très belles photos de la *butch féminine sexy*. Steeve Leblanc va lui aussi dans le même sens avec deux superbes photos présentant un homme - genre très mâle au cœur tendre - en sous-vêtements et chaussettes, des menottes aux poignets.

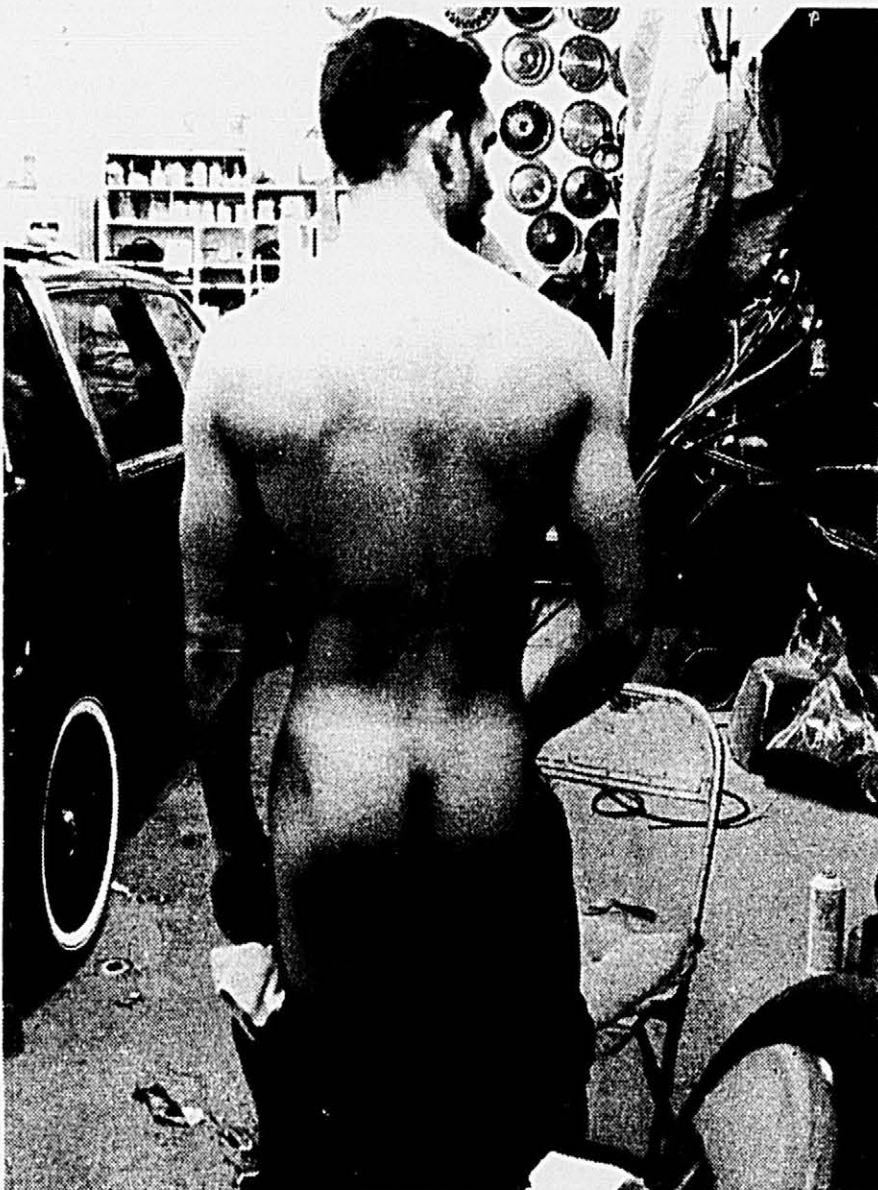
Enfin, on peut voir les photos gagnantes du concours, signées Raoul Josset, qui présentent un travesti nu portant collant de femme et souliers à talons hauts. Très osées, pornographiques plus qu'érotiques, ces photos ont un aspect insolite et controversé qui choque et qui explique probablement le prix qu'elles ont valu à leur auteur.

Toutes ces œuvres seront exposées jusqu'à samedi et pour ceux et celles qui voudraient y voir de plus près, certaines d'entre elles apparaissent dans le dernier numéro de *La Grand Jaune* que vous pouvez vous procurer gratuitement dans les bars gais, de même qu'à la librairie L'Androgyne et

au Centre communautaire des gais et lesbiennes.



Raoul Josset choque... et gagne!



À croquer sur le vif! Une photo de Louis Larochelle

Bouteilles à la mer

La section culture est à la recherche de journalistes pouvant couvrir les domaines suivants:

- Musique classique
- Musique actuelle
- Littérature
- Architecture
- Art deco
- Art étudiant

Vivre selon nos moyens : réponse de la PGSS

VANNINA MAESTRACCI

La Post Graduate Students' Society (PGSS) a dénoncé les propositions du Conseil du Trésor suggérant une hausse des frais de scolarité. Dans le document de travail déposé par le Conseil du Trésor le 19 janvier, intitulé « Vivre selon nos moyens », cette hausse apparaît comme l'une des solutions possibles au déficit budgétaire. Le document en question souligne quelques problèmes concernant le domaine de l'éducation et ajoute que celui-ci constitue le quart du budget des dépenses.

« Vivre selon nos moyens » indique que « la responsabilité du système éducatif et de son financement ne saurait appartenir de façon complète et exclusive au gouvernement. » C'est dans cette optique que le document justifie une hausse des frais de scolarité, s'appuyant aussi sur une comparaison avec les autres provinces canadiennes dont les frais de scolarité sont plus élevés. Selon le Conseil du Trésor, il s'agirait de prendre en considération la possibilité « d'une contribution plus

grande des premiers bénéficiaires, soit les étudiants, via la poursuite du rattrapage en matière de frais de scolarité. »

Cette proposition a suscité une vive réaction au sein de la PGSS. Celle-ci, dans une lettre adressée à Daniel Johnson, président du Conseil du Trésor, s'oppose catégoriquement à toute hausse des frais de scolarité. Qualifiant cette démarche de « régressive », la PGSS a depuis longtemps pris position par rapport à ce sujet et demande un gel des frais de scolarité, sur la base de l'égalité d'accès à l'université.

Pour la PGSS, la moyenne canadienne des frais de scolarité ne doit pas tenir lieu de point de référence pour le Québec. Elle demande aussi au gouvernement du Québec de « démontrer au reste de l'Amérique du Nord son engagement face à la démocratisation de l'éducation » et suggère comme solution d'échange une plus grande contribution du secteur privé à l'éducation supérieure.

McGill-Québec lance son 2^{ème} VOYAGE À QUÉBEC

Du 19 au 21 mars (fin de semaine)


2 nuits + petits déjeuners


Transport aller-retour


Tour de la ville


Musée de la civilisation

Le tout pour 70\$!

Appeler David avant le 6 mars
935-0673

Conférence du Dr Ivica Kostovic

La violation des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie

VÉRA O.G. MORGADO

Vendredi dernier, le Docteur Ivica Kostovic, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Zagreb, présentait « New kinds of War Crimes : ethnic cleansing and rape in the war against Croatia and Bosnia-Herzegovina », une conférence parrainée par the Association of Alumni and Friends of Croatian Universities et qui avait lieu à la faculté de médecine de McGill. La conférence avait pour but d'informer la population mcgilloise sur les violations des droits de l'Homme en Croatie et en Bosnie-Herzégovine depuis la déclaration d'indépendance de ces deux ex-membres de la RSFY (République socialiste fédérative de Yougoslavie).

Un pamphlet rédigé par le Ministère de la Santé de la République de Croatie fut distribué à la conférence. Le pamphlet comporte une énumération des violations des droits de la personne depuis l'intervention de l'APY (Armée populaire yougoslave) en Croatie en septembre 1991.

Le Dr Kostovic déclare que « la publication de tels pamphlets est extrêmement importante. Étant rédigés par le Ministère de la Santé, ces publications évitent la diffusion d'informations issues de sources obscures ou ayant été manipulées de manière arbitraire. On veut surtout éviter les précédents établis au cours de la deuxième Guerre mondiale en matière d'information. La presse internationale déforme bien souvent les événements, le nombre et l'origine des victimes. »

Suite à cette volonté de rectification, le Dr Kostovic vient de publier *Mass Killing*, un livre qui relate les instances de violations ainsi que les noms des victimes de la guerre en Croatie. Le Dr Kostovic prétend que ce livre dissipera la confusion quant au nombre des

victimes croates de l'intervention de l'APY en Croatie. Or un étudiant d'origine serbe assistant à la conférence a soulevé qu'« il est impossible de parvenir à un triage des noms des victimes qui ne soit pas arbitraire. Il est difficile de discerner l'origine exacte des victimes car les résidents serbes en Croatie portent bien souvent des noms de famille identiques à ceux des Croates. »

Concernant la guerre en Croatie et en Bosnie-Herzégovine, le Dr Kostovic souligne qu'il veut s'en tenir aux faits et s'abstenir de toucher à la politique. Pourtant, il déclare que « la violation des droits

implique le viol et le génocide progressif de la population croate et bosniaque, correspond à un plan d'épuration ethnique et à la restructuration de la population (la Slovénie de l'est, peuplée à 80 p. cent par des Croates et Hongrois est présentement majoritairement occupée par une population serbe). Enfin, la quatrième phase consiste à empêcher l'intervention des organisations humanitaires et le maintien des infrastructures médicales nécessaires afin de pouvoir secourir les blessés et identifier les victimes. D'ailleurs, il explique que les hôpitaux sont la cible des attaques de l'APY ainsi

que les convois de véhicules de l'organisation Médecins sans frontières; de plus, la livraison et l'utilisation de médicaments a été interdite par l'APY.

Les médias ont dernièrement

Le massacre et l'intimidation de la population civile, les déportations, la torture, le viol de femmes, mais aussi d'enfants et d'hommes, ne sont pas accidentels mais bien intentionnels et font partie de la stratégie militaire de l'APY.

élémentaires des citoyens croates et bosniaques concerne l'ensemble de la communauté internationale. » Pour lui, cette guerre est différente des autres. Le massacre et l'intimidation de la population civile, les déportations, la torture, le viol de femmes, mais aussi d'enfants et d'hommes, ne sont pas accidentels mais bien intentionnels et font partie de la stratégie militaire de l'APY. Le Dr Kostovic déclare que « la stratégie militaire de l'APY comporte des phases distinctes qui obéissent à un ordre pré-établi » et que « la violation des droits humanitaires est donc constante. »

Selon le Dr Kostovic, l'intervention de l'APY comporte quatre étapes. La première est l'élimination systématique de l'élite intellectuelle croate et bosniaque. La deuxième consiste à détruire le patrimoine culturel (en Croatie, l'APY a rasé 181 sites historiques ainsi que 470 monuments, 325 églises catholiques, 37 musées et 17 bibliothèques). La troisième, qui

prétend que ces deux guerres visaient essentiellement la population féminine, détenue dans des camps de concentration ou des bordels tenus par l'APY. Le Dr Kostovic dément ce point de vue médiatique car si les femmes sont majoritaires dans le cas des viols, elles ne sont pas les seules victimes. De plus, le nombre et le sexe des victimes est difficile à évaluer. Il déclare qu'« en Bosnie-Herzégovine, l'estimation du gouvernement a été de 6 000 viols, tandis qu'un groupe d'experts en a rapporté plus de 10 000. Aussi les victimes préfèrent garder l'anonymat. »

La conférence du Dr Kostovic a soulevé un mouvement de protestation dans l'auditoire. Certaines personnes présentes ont demandé qu'une prochaine conférence soit tenue et que cette fois l'invité soit d'origine serbe, afin que la position serbe soit entendue.

ACTIVITÉS

Concordia Irish Lecture Series présente Grace Neville, professeure de français au Collège du Haut-Canada, qui donnera une

conférence portant sur « Strange Bedfellows : Linguistic Cohabitation of Irish and English in Modern Ireland ». Ce soir à

20h00, à l'Auditorium Drummond, salle 103, au campus Loyola de l'Université Concordia. Entrée gratuite.

Amnistie internationale McGill tiendra une réunion ce soir et tous les mardis soir à 18h30 au centre universitaire Shatner, local

425. Pour information, signalez le 398-1519.

classified ads

Ads may be placed through the Daily business office, Room B-17, Union Building, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 4 or more consecutive days, \$2.50 per day. McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 4 or more consecutive days, \$3.50 per day. All others: \$5.00 per day, or \$4.00 per day for 4 or more consecutive days. (Prices do not include applicable GST or PST). For more information, please visit our office in person or call 398-6790 - **WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE.**

PLEASE CHECK YOUR AD CAREFULLY WHEN IT APPEARS IN THE PAPER. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - Housing

Free room/board in Vermont overlooking Lake Champlain. Some child care, household help, books, grand piano. Flexible arrangements. Great for ABD writer, artist, musician. 398-8408 or (802) 796-3196.

Apartment to share - 6 1/2 bright, quiet. Close to shopping & Metro. Rent \$255/mo. (incl. heat, hot water). Call Chris @ 939-5892 non-smokers only please.

2 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Olt-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148.

3 - Help Wanted

Sujets Recherchés (rémunérés) Site français est votre langue maternelle, s.v.p., appelez Victoria Murphy au 398-4914/284-3280 pour gagner \$5.

Native French & English male subjects needed for simple, fun learning study for the Mil. Neurological Institute. You will be paid for your participation. Call Steph 933-0804.

Cherche interlocuteur(riche) français(e). Étudiante anglaise cherche à pratiquer conversation française en échange soit de conversation anglaise ou d'une petite. Rémunération. Tél.: 733-4037 après 18h30.

MARCH OPENINGS. \$10.00 Base Pay. Firm has immediate openings for students in marketing department. No door to door or telemarketing. Flexible hours, no experience, advancement. Ideal for students and second income. Montreal 731-0335/ West Island 697-2988.

CERTIFIED LIFEGUARDS wanted for summer at Blossom Pool in Côte-St-Luc. Also needed: 2 students to run food court as concession 481-1955.

RUN YOUR OWN BUSINESS NEXT SUMMER! College Pro Painters seeks dynamic, energetic (fluently bilingual) individuals to manage franchise in South Shore. **LAST SPACE LEFT!** Average profit \$9,500. Applications 287-9091 (h) Olga.

MODELS WANTED. Creative Photos Studio is currently holding free test shots (photo sessions) for aspiring male and female models. For interview call: 874-7624 Please leave message.

5 - Typing Services

Success to all students in '93. WordPerfect 5.1. Term papers, resumés. 24 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxanne 288-9638, 288-0016.

C.V. PAR DÉTENTEURS DE MBA. Rabais pour étudiant(e)s. Membre Bureau d'Éthique Commerciale. 3000+ étudiant(e)s satisfaits. Conseiller a travaillé pour Proctor & Gamble, Heinz et General Foods. PRESTIGE (rue Guy) 939-2200.

Carmela's my name, and typing's my game. I play with experience and professionalism. My goal is not to break your pocketbook. So, get your phone off the hook, and dial 661-1314.

WORD-PROCESSING of term papers, theses, reports, etc. WordPerfect 5.1, Laser Printer. 7 years of experience. Good rates. Close to McGill. Call Brigitte 282-0301.

Word Processing. WordPerfect 5.1 bilingual, term papers, theses, dissertations, student rates. Fast, accurate and professional service. All types of documents. Laser printer. Anne Marie 844-0645.

Word-Processing: On laser printer, WordPerfect 5.1. Term papers, theses, CV's, etc. in English/French. Reliable, experienced. On McGill campus. 484-5407 evenings or leave message.



McGILL
NIGHTLINE

Ve haff vays of making your night. 398-6246.

6 - Services Offered

The McGill Tax Clinic, sponsored by Richter, Usher & Vineberg is at the Samuel Bronfman lobby March 8th-11th, 10h00-16h00. Drop off your forms. Free of charge. They will be returned March 29th-31st.

Information specialist provides and/or compiles bibliographies for all levels of users (students, researchers) and subjects. 845-7481.

Birth Control and safe sex gear sold cheaply at McGill Women's Union: condoms, sponges, foam, jelly, cream, diaphragms, latex gloves. Union 423 104 Mon-Fri.

Opportunities to make \$400-\$700 in your spare time "at home"... contests & job offers that sound "too good to be true?" We'll tell you! Nationwide Publishing exposes fraud and uncovers scams before they separate you from your money. Info: write Nationwide Publishing, P.O. Box 231 Ahuntsic, Que. H3L 3N8 with SASE

Get an 'A' in French! French Tutor, linguistic major, French mother tongue. Reasonable rates. Call 845-5111.

Macintosh Tutoring: From basics to high-end applications. Microsoft Word, FreeHand, PageMaker, File Management, etc. Phone: 457-3639 (leave message).

7 - Articles For Sale

FORD ESCORT L '82. Good running condition - standard \$675 neg. Leave message 597-2462.

CLEANS LIKE MAGIC! Try the amazing **NEW carpet-cleaner "ATOM-CLEAN."** It's **FANTASTIC!** Cleans in **A FLASH!** (Don't be put off by its smell) write now for a free sample to: **"VOM-IT" PRODUCTS,** 13 Elgarth Road, Preston, Lancashire. Sole Props.: Mr. & Mrs. Ernie Scrotem.

11 - Lost & Found

Gold Bracelet: Found on steps between Dawson Hall and Milton gates on Feb. 10/93. Sarah: 398-9423.

14 - Notices

Submit to Red Herring contests: 1) Write Jimmy Hoffa's obituary; 2) Funniest urban legends. Submit to Shalner 406 or SSMU desk, deadline March 15. 3) Funny photo contest. B&W prints to M.U.P.S. Contest, Shalner B06, by March 5.

The McGill University Photographic Society invites you to enter the XVth Annual Photo Contest. Get information & rules sheet in B-06 or call 398-6786.

Want to Talk? LBGM (Lesbians, Bisexuals, Gays of McGill) sponsors two discussion groups at the Yellow Door, 3625 Aylmer (above Milton) on Fridays. A coming out support group meets at 5:30, and a discussion group meets at 7. A great way to find out about yourself & others.

Confused or Curious? LBGM (Lesbians, Bisexuals, Gays of McGill) has restarted peer counselling. Anyone interested in LBGM and/or finding out about their sexuality can drop by Shalner Room 417, or call 398-6822. Hours are 7 to 10, Monday through Friday. We're here for you!

17 - Parking

No more circling the block. No more tickets parking available now, a few steps from McGill. Special spring & summer rates. Hurry 481-5911.

We're pinning
our hopes on you.

Please be generous during the
March Drive Campaign.



THE KIDNEY FOUNDATION
OF CANADA

DAILY PUBLICATIONS SOCIETY

Board of Directors Meeting

WEDNESDAY, MARCH 3, 9:00 AM
ROOM 435, UNION BLDG.

McGill Savoy Society Presents:



Utopia Ltd. by Gilbert & Sullivan

A Modern Version

Moyse Hall/Arts Building
McGill University

March 4,5,6,10
\$10 general admission
\$6 students and seniors

March 11,12,13
\$12 general admission
\$8 students and seniors

Info: 398-6820

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre de Défi 93, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la

Banque fédérale de développement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais
au 1 800 361-2126.

Défi'93

Gouvernement du Canada
Ministre d'État à la Jeunesse
Government of Canada
Minister of State for Youth



Banque fédérale
de développement
Federal Business
Development Bank

BANQUE NATIONALE
NATIONAL BANK

BANQUE ROYALE
ROYAL BANK

Canada

Gais et lesbiennes : oui à l'action, non à la violence

MARIE-VIOLAINE BOUCHER

La Table de concertation des lesbiennes et gais du grand Montréal a pris son envol. Lors d'une rencontre qui avait lieu le 21 février dernier, les personnes présentes se sont entendues sur les objectifs qui seront ceux du regroupement. Elles ont également reconnu officiellement les revendications et l'action du Comité sur la violence faite aux gais.

Quatre grands objectifs ont été fixés par les individus et organismes membres de la Table; ils serviront de base à l'établissement des statuts et règlements dont ils veulent se doter. En plus de favoriser le regroupement et la concertation de toutes les personnes, associations et autres instances au service de la communauté gaie de Montréal, la Table se fera également un devoir de proposer les moyens d'action qui s'imposeront en temps et lieu, pour ensuite les mettre en œuvre.

On se souvient qu'à la suite de la précédente réunion de la Table le 30 janvier dernier, il avait été impossible de se mettre d'accord sur les objectifs proposés par les

membres initiateurs du regroupement. Un comité temporaire avait été élu avec pour mission de repenser ces objectifs qui excluaient alors toute forme d'action concrète. Entre-temps, le nom de la Table a été légalement enregistré comme celui d'un organisme à buts non-lucratifs.

•Le Comité sur la violence faite aux gais

En vertu des récentes décisions, la Table de concertation a donc reconnu comme siennes les revendications du Comité sur la violence, qui jouit d'une grande visibilité depuis quelques semaines. Ce comité, qui s'est formé sans recevoir la reconnaissance officielle de la Table, profitera sans aucun doute de cet appui. En effet, la Table représentant les intérêts de toute la communauté gaie - du moins de ceux et celles qui s'y manifestent



Roger Leclerc, président du Comité sur la violence

-, le comité ne pourra qu'augmenter sa crédibilité en parlant au nom d'une association légalement constituée et reconnue.

Le président du Comité sur la violence faite aux gais, Roger Leclerc, a fait de nombreuses apparitions publiques au cours des dernières semaines. Il a lancé un appel à toutes les personnes victimes de violence en raison de leur orientation sexuelle, les invitant à soumettre au comité un rapport détaillé des actes de violence ou de la discrimination subis. À partir des témoignages recueillis, le comité constituera un mémoire et demandera l'ouverture d'une commission d'enquête publique sur la violence faite aux gais.

On sait qu'en l'espace de quelques années, treize meurtres ont été commis à Montréal avec pour motif l'orientation sexuelle de la victime. Quant aux agressions mineures, elles sont impossibles à dénombrer en raison du peu de plaintes déposées

officiellement. D'autre part, en vertu de la Charte des droits et libertés de la personne, il est défendu à la police de faire état de l'orientation sexuelle des victimes dans ses dossiers. L'absence de faits dénombrables et vérifiables rend par conséquent difficile toute forme d'action appropriée pour la police de la communauté urbaine de Montréal, notamment dans les secteurs reconnus « gais ».

L'ouverture d'une commission d'enquête permettrait d'établir clairement qu'il y a bien une violence spécifique visant les gais et lesbiennes. Une collaboration plus étroite entre la police et la communauté gaie pourrait alors être établie et donner des résultats concrets.

Entre-temps, une manifestation contre la violence faite aux gais et lesbiennes aura lieu à Montréal le 20 mars prochain. Organisée par la Table de concertation des lesbiennes et gais du grand Montréal, cette manifestation, qui prendra la forme d'une marche, commémorera également l'un des premiers meurtres d'un homosexuel commis il y a quatre ans.

Exit Ouimetoscope

Suite de la page 1.

gros titres américains trop importants pour sortir rapidement en vidéo attirent aussi beaucoup de monde. Cela aura été le cas de *1492, la conquête du paradis* de Ridley Scott. Un des plus grands succès du Ouimetoscope demeure toutefois *Le Décalogue* de Kieslowski, présenté en exclusivité à Montréal jusqu'en décembre 1992.

Aux dires de M. Rioux, la décision de suspendre les projections a été prise il y a environ trois semaines, soit « un peu trop tard pour arrêter la publication du prochain numéro de la *Revue Ouimetoscope*. » Sans nier la possibilité de modifier l'apparence de cette revue, M. Rioux avoue qu'elle joue un rôle publicitaire important pour le cinéma. Dans sa forme actuelle, elle constitue de plus un lieu intéressant de diffusion pour les commerçants de la région.

Le cinéma Ouimetoscope est de ceux qui proposent au public d'acheter une carte de membre permettant de voir les films à un prix légèrement inférieur au prix régulier déjà bas. Les détenteur-trices de cette carte sont invitées à la conserver jusqu'à la reprise des activités régulières.

Agé de 87 ans, le Ouimetoscope est un témoin privilégié de l'histoire du cinéma et a longtemps été considéré comme un des plus importants lieux de diffusion cinématographique en Amérique du Nord.

LE NUMÉRO SPÉCIAL S'EN VIENT!

Venez exercer votre droit
de censure à la réunion
du *McGill Daily français*,

ce soir à 18h00, au local B-03
du Union Building.

